

Le magazine santé d'EGK

Vivere

01
2019

100 | ANS
D'AVANCE

Année du jubilé
Votre Caisse de Santé
fête son anniversaire

www.egk.ch

 **EGK**
Sainement assuré

Sommaire

04

100 ans d'avance
EGK au fil du temps



20

Médecine conventionnelle et médecine complémentaire
Médecine complémentaire et EGK ne font qu'un



24

100 ans d'avance
«Action!» – le tournage du film du jubilé

16

Portrait
La plus ancienne cliente dans les archives d'EGK



23

Vituro
Vivre sainement



28

Gâteau du jubilé au chocolat et à la banane
Une recette gourmande et saine

CHÈRE LECTRICE,  CHER LECTEUR,

100 ans d'une histoire riche

Le 22 mars 1919, des industriels locaux se réunissent dans la cantine de la fabrique de poteries de Laufon pour fonder la «Caisse maladie de la Vallée de la Birse», conscients de la nécessité d'agir contre la grande précarité au sortir de la Première Guerre mondiale. Depuis lors, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de la Birse. EGK se positionne aujourd'hui comme un assureur moderne. Restée fidèle à ses racines tout au long de son histoire riche en événements, elle est la partenaire des PME. La volonté initiale d'apaiser la détresse sociale a évolué au fil des ans vers l'engagement en faveur de la préservation et de la promotion de la santé, avec la sensibilisation à l'idée qu'en complément de la médecine conventionnelle, les traitements naturels peuvent contribuer à une guérison durable.

Ce numéro spécial jubilé vous propose, au travers de nombreuses histoires et anecdotes, un voyage dans le temps, de la création d'EGK à ce jour, mais vous invite aussi à porter le regard vers l'avenir. Bonne lecture!



Reto Flury
Directeur



100 ans et toujours en pleine forme

Le Laufonnais est le berceau d'EGK-Caisse de Santé. Il n'y a pas là de hasard historique: sa création est à replacer dans le contexte de l'importante industrialisation de cette vallée du nord-ouest de la Suisse. Nous vous proposons un voyage dans le temps à la découverte de 100 ans d'histoire (de l'assurance).

Le Laufonnais, situé entre Angenstein près d'Aesch et Soyhières près de Delémont, est au XIX^e siècle l'un des districts les plus industrialisés du canton de Berne. La proximité avec Bâle et la source énergétique d'une rivière, la Birse, ainsi que la présence de ressources naturelles d'une qualité exceptionnelle telles que la pierre et la terre, constituent des atouts de taille de cette région. L'éventail des secteurs d'activité représentés est large: industrie du ciment, de la chaux et du gypse, producteurs de céramique et d'aluminium, industrie agroalimentaire, dont l'emblématique Ricola. L'inauguration des Chemins de fer du Jura en 1875 donne un coup d'accélérateur à ce développement. Cet essor s'explique toutefois aussi par l'esprit pionnier des entrepreneurs de la région et les qualités travailleuses de la population. La réussite économique nourrit les revendica-

«Au sortir de la Première Guerre mondiale, des industriels responsables du Laufonnais fondent la Caisse maladie de la Vallée de la Birse.»

tions des ouvriers, qui réclament des salaires plus élevés et une meilleure sécurité sociale, et pas seulement dans les régions prospères. Pour la première fois dans l'histoire de l'industrialisation du pays, la «question sociale» domine le débat national, jusqu'au point culminant de la grève générale du 7 au 14 novembre 1918.

Le fléau de la grippe espagnole

La Première Guerre mondiale vient de dévaster la moitié de l'Europe. La crise économique mondiale née de ces quatre années de conflit provoque renchérissement, inflation et licenciements. À la même époque, la grippe espagnole sévit dans le monde entier, occasionnant plus de 20 millions de victimes, dont 25 000 en Suisse. Le monument en forme de fontaine structurée en triptyque réalisé à la gloire des soldats par Robert Rudolf (1884-1932), érigé devant l'hôtel de ville de Laufon, rappelle ce fléau, comme le dit en substance l'épithaphe: «Tout ici-bas n'est que cycle. Ce qui meurt aujourd'hui renaît demain sous une autre forme. La fontaine qui coule en est le plus beau des symboles.» La tuberculose qui sévit aussi à cette époque est lourde de conséquences: impliquant des traitements coûteux, elle fait d'innombrables victimes et menace l'existence de familles entières. Dans ce contexte, les assureurs ont grand peine à

Les collaborateurs racontent



Barbara Ragavan-Mürset,
conseillère à la
clientèle EGK

Je suis assurée chez EGK pour ainsi dire depuis ma naissance. Autant dire qu'elle m'accompagne depuis ma plus tendre enfance. Il faut dire aussi qu'à l'époque déjà, ma mère était cheffe de section et s'occupait depuis la maison de la gestion des assurés et de l'encaissement des primes. J'ai décidé il y a 36 ans de suivre ses traces et de travailler comme cheffe de section, ce que j'ai fait pendant six ans. Ce n'est qu'avec l'ouverture de l'agence à Berne que j'ai eu une place de bureau officielle. S'il y a bien une chose en revanche qui est restée intacte au fil des ans, c'est le plaisir du contact direct avec la clientèle. Travailler pour un bon employeur comme EGK est aussi une source de motivation, bien entendu.



EGK tire ses racines de la fabrique de poteries de Laufon, ici avec son personnel. Photo prise vers 1895. © Musée Laufental

payer les prestations dues à leurs clients. Les conditions ne sont guère favorables, il faut le dire, aux débuts de l'assurance.

Des industriels responsables

Le 22 mars 1919 pourtant, soit il y a exactement 100 ans, une poignée d'industriels courageux et responsables du Laufonnais, réunis dans la cantine de la fabrique de poteries de Laufon, fondent la Caisse maladie de la Vallée de la Birse, l'ancêtre d'EGK. Ernst Martz, son premier président, le restera 40 ans durant. Ce visionnaire, chimiste de profession, dirige alors l'usine de chaux et ciment «Zement- und Kalkwerke Liesberg» et est le cofondateur de la société Aluminium Laufen SA, qui rayonne bien au-delà de la vallée. Parmi les entreprises fondatrices, il y a l'usine de chaux et ciment «Zement- und Kalkwerke AG Liesberg», la cimenterie «Neue Birstaler Portland-Cementfabrik bei Liesberg», la fabrique de poteries «Tonwarenfabrik Laufen», la cimenterie Portland de Laufon, la fabrique de bouchons H. Scheidegger de Laufon et la fabrique de pipes et de cannes «A.-G. Schweiz. Pfeifen- und Stockfabrik Laufen». Les organes de l'association responsable se composent alors de l'assemblée des délégués, du comité, de l'administration et des réviseurs. Ce n'est qu'en 1992 qu'une fondation prendra le relais. Même si les temps sont durs, la Caisse maladie de la Vallée de la Birse surmonte la phase initiale avec de faibles réserves pour devenir au fil des décennies une entreprise d'assurance forte et innovante, au rayonnement national. Elle joue un rôle de précurseur décisif en plaidant pour l'égalité des chances entre la médecine conventionnelle et la médecine complémentaire, qu'elle présente dans des produits d'assurance toujours à la pointe de la modernité.

D'un ancrage régional à une présence nationale

La Caisse maladie de la Vallée de la Birse étend peu à peu son domaine d'activité. Elle donne notamment à de nouvelles entreprises la possibilité de s'acquitter de leurs obligations sociales de protection des ouvriers. Souvent, les travailleurs ne sont pas encore affiliés à une caisse-maladie ou dirigent leur propre caisse-maladie d'entreprise qui n'est le plus souvent pas économiquement autonome. C'est par exemple le cas de la coutellerie de tradition

Naissance des assurances sociales

L'industrialisation crée une concentration des risques qui est à l'origine de la mise sur pied du système d'assurance suisse au XIX^e siècle. Face à de graves incendies tels que celui qui ravage Glaris en 1861, la volonté de se protéger est réelle. Devant la réticence de l'État, les principes socio-libéraux président deux ans plus tard à la fondation du premier réassureur suisse, aujourd'hui Swiss Re. Pour bien comprendre la genèse d'EGK-Caisse de Santé, il est intéressant de jeter un coup d'œil sur ce qui se passe de l'autre côté de la frontière. S'inspirant de la loi sur la responsabilité civile «Reichshaftpflichtgesetz» introduite par le chancelier Otto von Bismarck dans l'Empire allemand en 1871, les débuts du système d'assurance suisse sont marqués par l'empreinte du fédéralisme et des acteurs privés. De la création de l'assurance-maladie et accidents au XIX^e siècle au développement de l'État social après la Seconde Guerre mondiale, le chemin est long et laborieux. L'adoption de la loi sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents en 1912 est une étape cruciale puisqu'elle pose les bases de la création de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) et de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents (CNA/Suva). Jusqu'en 1996, elle constitue le cadre législatif déterminant pour l'assurance-maladie, encore facultative. Les décennies qui suivent se caractérisent notamment par l'introduction des bases légales pour l'assurance-vieillesse et survivants en 1948, de l'assurance-invalidité en 1960, de l'assurance-chômage en 1976 et puis de l'assurance-accidents obligatoire en 1984 et du régime obligatoire de la prévoyance professionnelle en 1985. L'entrée en vigueur de la loi fédérale sur l'assurance-maladie en 1996, qui introduit l'obligation générale de s'assurer, marque une autre grande date dans l'histoire de nos assurances sociales. La Suisse veille ainsi à ce que tout le monde ait une assurance-maladie.

Les collaborateurs racontent



Kilian Steiner,
collaborateur
spécialisé EGK

J'ai été très surpris que Rolf Bafuss, le directeur d'EGK de l'époque, soit présent aux côtés du responsable du service lors de mon entretien d'embauche. Cette marque d'intérêt m'a fait penser qu'il s'agissait d'une entreprise «familiale». Ma première impression positive de 1990 a régulièrement été confirmée depuis lors, ce qui facilite l'identification à l'entreprise. Il en va de même en ce qui concerne les idéaux auxquels EGK est restée fidèle au cours de ces 100 ans: la large gamme de produits et le refus du démarchage téléphonique. Nous misons sans aucun doute sur la qualité plutôt que la quantité.

Wenger implantée à Delémont, reprise par Victorinox en 2005. Théo Wenger, le directeur de l'époque, est également membre de la commission consultative chargée d'examiner le projet de création de la Caisse maladie de la Vallée de la Birse. Pour la petite anecdote, il est aussi le grand-père de la célèbre artiste Meret Oppenheim!

Les usines dont le personnel est soumis à l'assurance obligatoire sont à cette époque le pivot de l'assurance-maladie, puisque le régime général obligatoire de l'assurance n'a pas encore été instauré. Aussi la Caisse maladie est-elle également ouverte aux membres de la famille souhaitant s'assurer sur une base facultative. Les salariés et leurs familles apportent ainsi à la Caisse maladie de la Vallée de la Birse la croissance d'effectifs dont elle a besoin. De la

source de la Birse, près de Tavannes, à l'agglomération bâloise, de nouvelles entreprises ne cessent de s'y affilier, parmi lesquelles de nombreuses petites fabriques d'horlogerie jurassiennes. Tout au long de son histoire, EGK tirera d'ailleurs parti de ses liens étroits avec son voisin francophone, le Jura. Il n'y a pas de Röstigraben dans le Lauffonnais, ne serait-ce que pour des raisons topographiques. Dès ses débuts, la Caisse maladie de la Vallée de la Birse est bilingue. La publicité et la publication des imprimés dans les deux langues nationales sont donc une évidence pour elle. La raison sociale s'affiche également en français et il existe bel et bien une version française du carnet de membre. Le personnel n'échappe pas à la règle: une ancienne offre d'emploi pour un poste d'administrateur exige par exemple de parler allemand et français.



© Swiss Re, Zurich

1863

Les origines du système d'assurance

Les initiatives privées, le fédéralisme et la réticence de l'État marquent les débuts relativement tardifs du système d'assurance suisse. C'est à cette époque, en 1863, que naît le premier réassureur suisse, aujourd'hui Swiss Re.

1908

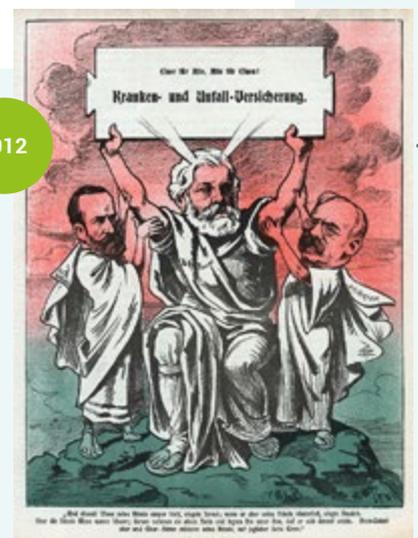
Entrée en vigueur de la première loi suisse sur le contrat d'assurance (LCA).

Le conseiller fédéral Ludwig Forrer, un des auteurs de la loi, caricaturé en Moïse dans le Nebelspalter du 3 février 1912.

Mise en place des bases législatives

Grâce à l'adoption de la première loi sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents, notre branche franchit une étape importante. Jusqu'en 1996, cette loi constitue le cadre législatif déterminant pour l'assurance-maladie, encore facultative.

1912



Les collaborateurs racontent



Iris Grolimund-Schmidlin,
collaboratrice
spécialisée EGK

Comme je travaille ici depuis longtemps, je m'identifie facilement à EGK. J'apprécie particulièrement que la médecine conventionnelle et la médecine complémentaire soient mises sur un pied d'égalité. Cette approche visionnaire profite non seulement à notre clientèle, mais aussi à nous, les collaborateurs.

Des problèmes qui ne datent pas d'aujourd'hui

La lecture des anciens procès-verbaux des séances du comité est très informative et les thèmes traités n'ont pas pris une ride. Il y est notamment question de factures trop élevées de certains médecins et dentistes. Et lorsque les interventions de la Caisse maladie restent sans effet, il faut même recourir à des moyens de pression inhabituels et menacer le médecin de publier ses factures dans les journaux locaux si elles ne sont pas revues à un niveau convenable. Reste à savoir si une telle procédure répondrait aux exigences actuelles en matière de protection des données. Une chose est certaine: l'évolution des dépenses de santé s'étire comme un fil rouge à travers la documentation de l'entreprise. Un courrier aux membres datant de 1948 annonce ainsi une augmentation des frais

«Préservez-vous de la misère, assurez-vous à la Caisse maladie de la Vallée de la Birse.»

Slogan publicitaire de la Caisse maladie de la Vallée de la Birse

de médecin de 35 à 40 pour cent. Les coûts moyens par journée d'hospitalisation connaissent une évolution similaire, passant de 8 francs à plus de 13 francs entre 1945 et 1948, ce qui correspond pour ainsi dire aujourd'hui au montant d'une consultation téléphonique.

Défis sociaux et sanitaires

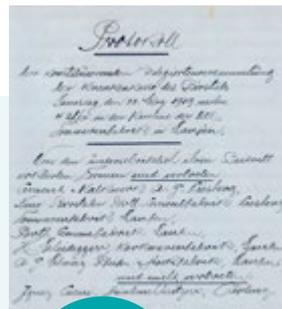
Les conditions de vie dans le Laufonais, proche de l'enfer des tranchées du front ouest, sont fortement marquées par la guerre et la pandémie de grippe espagnole, comme en témoignent le monument érigé à Laufon et les peintures des rochers de Chessiloch, classés site protégé. La Caisse maladie de la Vallée de la Birse naît donc dans un contexte tumultueux, marqué également par des troubles sociaux dont l'apogée est la grève générale.

Extension du champ d'activité

À peine créée, la Caisse maladie de la Vallée de la Birse voit affluer de nouvelles entreprises souhaitant assumer leur responsabilité sociale de protection des ouvriers. C'est par exemple le cas de la fabrique de couteaux Wenger (aujourd'hui Victorinox) à Delémont.

Des ouvriers de la coutellerie Wenger à une presse hydraulique.

© Victorinox AG



Extrait du procès-verbal de constitution de la Caisse.

1918



1919

Naissance de la Caisse maladie de la Vallée de la Birse

Le 22 mars 1919, plusieurs industriels locaux réunis dans la cantine de la fabrique de poteries de Laufon fondent la «Caisse maladie de la Vallée de la Birse», l'ancêtre d'EGK-Caisse de Santé. La période est politiquement instable et ils subissent une pression énorme, sur fond de conditions économiques, sociales et sanitaires difficiles voire catastrophiques pour de larges pans de la population.

1920



Les collaborateurs racontent



Sandra Weyermann,
collaboratrice
spécialisée SNE

Je travaille depuis peu seulement à la SNE, qui fait partie intégrante d'EGK depuis 2018. Ce que j'apprécie le plus, c'est la diversité de mon activité: outre les tâches administratives, j'aime être en contact direct avec les thérapeutes et coopérer à la mise sur pied de la nouvelle Académie SNE. Je me retrouve totalement dans l'engagement d'EGK en faveur de la médecine complémentaire.

Une caisse plus solidaire que les autres

En matière de perception des prestations aussi, peu de choses ont changé. Dès les premières assemblées des délégués, les assurés sont sensibilisés aux coûts. En parallèle, la Caisse maladie de la Vallée de la Birse s'attache à encourager l'utilisation de traitements thérapeutiques naturels éprouvés. De par sa proximité géographique avec le Goetheanum et la Société anthroposophique universelle à Dornach, elle acquiert très tôt la conviction, plusieurs décennies avant les autres assureurs, de la légitimité de la médecine complémentaire aux côtés de la médecine conventionnelle. La collaboration avec le corps médical et les hôpitaux s'avère en revanche moins équitable, avec même parfois des prolongements politiques. C'est par exemple le cas en 1922, lorsque l'Hôpital de l'Île à Berne refuse un patient du Laufonnais par manque de place. L'indignation collective de la population traduit le ressentiment des Laufonnais envers le

canton de Berne. Peut-être faut-il y trouver là le terreau du futur «oui» au rattachement au canton de Bâle-Campagne, lors de la votation de 1994.

Il est certain, en revanche, que durant les premières années, la Caisse maladie de la Vallée de la Birse rembourse entièrement les frais médicaux et hospitaliers. La quote-part introduite plus tard de seulement 10 pour cent en lieu et place des

«Plusieurs décennies avant les autres assureurs, EGK acquiert la conviction de la légitimité de la médecine complémentaire aux côtés de la médecine conventionnelle.»

Investissements techniques

Avec l'augmentation de l'effectif d'assurés, l'administration doit faire face à des exigences croissantes. La Caisse maladie de la Vallée de la Birse achète ainsi sa première machine à écrire en 1931. Son prix de 356 francs et 25 centimes mérite même un poste séparé dans les comptes annuels. En 1937, elle fait l'acquisition d'un système de cartothèque avec 16 000 cartes de membres de trois couleurs pour les hommes, les femmes et les enfants.

1926

Trinquer au succès

La question des effectifs a toujours occupé une place importante dans l'histoire d'EGK. Les excellents exercices réalisés dès les premières décennies sont fêtés comme il se doit. Il est par exemple documenté qu'en 1926, le président de la Caisse maladie de la Vallée de la Birse offre plusieurs bouteilles de vin après l'assemblée des délégués pour célébrer la croissance de l'effectif.

1931



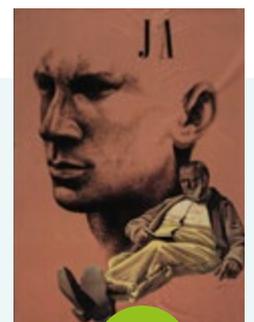
1933



Pharmacie homéopathique des années 1930.

© Inselspital Stiftung, Berne

1948



Introduction de l'assurance-vieillesse et survivants (AVS)

L'affiche de Hans Erni pour la votation populaire du 6 juillet 1947.

© 2018, Archives Sociales Suisses, Zurich

100 ans d'avance EGK au fil du temps

20 pour cent prescrits légalement représente alors un acte de grande solidarité, uniquement possible du fait que la loi sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents alors en vigueur se contente de définir le cadre minimal à produire par une caisse-maladie pour être reconnue et recevoir des subventions fédérales. La Caisse maladie se montre néanmoins généreuse dans bon nombre d'autres cas. À la suite d'une résolution adoptée par le comité lors de sa séance du 16 décembre 1933, elle crée un fonds d'assistance destiné à venir en aide financièrement aux plus démunis dans des cas de rigueur. En 1934, à la demande de l'assistance publique, la décision est prise d'offrir des aliments et des vêtements d'une valeur de 50 francs à la famille d'un membre malade de la Caisse maladie habitant la commune soleuroise voisine de Thierstein. En cas d'hospitalisation, notamment, les coûts non couverts sont souvent élevés. L'ancienne loi prévoit également une expiration du droit aux

prestations et les malades de longue durée se retrouvent ainsi subitement sans couverture d'assurance.

Débat autour de l'obligation d'allouer des prestations

Le droit à une couverture d'assurance est un sujet qui ne laisse pas insensible. Ainsi, dans les années 1930, on se demande s'il faut considérer la nouvelle mode du ski comme une entreprise téméraire ou un risque susceptible de donner lieu à une obligation de prestation. Les conditions de remboursement et la marge d'interprétation correspondante suscitent déjà des points de vue divergents et donnent lieu à des règlements par voie de justice, comme l'illustre cet exemple datant de 1932: suite au refus de la Suva d'indemniser une entreprise pour un accident de moto survenu sur le chemin du travail, c'est la Caisse maladie de la Vallée de la Birse qui se voit sollicitée pour prendre en charge les coûts. Les passages consacrés aux véhi-

cules motorisés dans les anciens statuts nous réservent aussi leur lot de surprises. Dans leur version de 1957, ils précisent en effet que les accidents de voiture et de moto et l'utilisation de véhicules à moteur en général sont exclus à titre de «dangers extraordinaires», de même que les accidents survenus lors de trajets aériens et maritimes et les accidents de chasse.

Des effectifs en hausse

La croissance rapide du nombre de membres permet très tôt de réaliser d'excellents exercices, célébrés comme il se doit. En 1926, le président offre plusieurs bouteilles de vin aux participants lors de l'assemblée des délégués. L'euphorie se comprend aisément si l'on songe que le nombre de membres est passé de 12 000 environ en 1938 à près de 100 000 en 2017. Comme le catalogue des prestations s'étoffe également au fur et à mesure, les versements de prestations augmentent en parallèle, pour dépasser les 365 millions

Hausse des coûts de santé

L'évolution des coûts dérangeante ne date pas d'aujourd'hui. D'anciens procès-verbaux des séances du comité témoignent de discussions récurrentes sur les factures trop élevées des médecins et la recherche de solutions pour y remédier. En 1948, on envisage même de publier les factures d'un médecin particulièrement récalcitrant dans le journal local.

1948

Quand les anciennes photos de scènes d'accident prises par un policier sont élevées au rang d'art. Arnold Odermatt, Buochs, 1957.

© 2018, ProLitteris, Zurich



Création de l'assurance-invalidité (AI)

1957

Discussions autour de l'obligation d'allouer des prestations

Très tôt déjà, des délibérations sont menées sur les cas ne devant pas être pris en charge. Ainsi, dans les années 1930, on se demande s'il faut considérer la nouvelle mode du ski comme une entreprise téméraire. Et en 1957, il est bien précisé que les accidents de voiture et de moto sont exclus de l'obligation de prestation à titre de «dangers extraordinaires».

1960

Des changements de dénomination porteurs d'ambitions

EGK change de nom à plusieurs reprises, toujours en lien avec l'extension de son champ d'activité ou avec sa spécialisation en médecine complémentaire. Lorsqu'elle décide d'étendre sa présence à toute la Suisse, la Caisse maladie de la Vallée de la Birse accompagne cette réorientation d'un changement de dénomination pour devenir en 1966 «La Fédérale Caisse-maladie et accidents», vite connue sous le nom de «La Fédérale».

1966



100 ans d'avance EGK au fil du temps

de francs en 2017 contre précisément 552 815 francs et 45 centimes en 1938. Le nombre de collaborateurs suit la même évolution: alors que, dans les années 1960, deux voitures suffisent pour effectuer la traditionnelle sortie d'entreprise, il faudrait aujourd'hui plusieurs autocars pour transporter les quelque 180 collaborateurs.

Le tournant de la machine à écrire

Pendant les huit premières années de son existence, tout le travail de la Caisse s'effectue à la main. L'acquisition de la première machine à écrire en 1931 marque donc une date historique pour l'entreprise. Son prix d'achat de 356 francs et 25 centimes mérite même un poste séparé dans les comptes annuels. Une simplification

des processus de travail devient elle aussi nécessaire. Un système de cartothèque avec des cartes de membres de trois couleurs pour les hommes, les femmes et les enfants est ainsi introduit en 1937. L'installation constituée de deux pupitres et 16 000 cartes coûte pas moins de 3500 francs, une fortune en valeur corrigée de l'effet du renchérissement. 1980 est aussi une année charnière pour EGK en matière de modernisation: elle rejoint le centre de calcul pour l'assurance-maladie de la fondation reso (aujourd'hui Centris SA) à Soleure. Même si des moniteurs sont disponibles à des fins d'information, la saisie des données est toujours effectuée à l'aide d'une machine à cartes perforées jusqu'en 1988. Ce n'est qu'un an plus tard

que les collaborateurs se mettent à saisir les données des factures contrôlées dans le système informatique. Les justificatifs de prestations ambulatoires s'empilent pendant ce temps dans les archives tandis que les factures des séjours stationnaires sont rangées dans des classeurs fédéraux. L'arrivée des ordinateurs révolutionne le travail de bureau, y compris pour EGK. Soudain, cela devient un jeu d'enfant de gérer des listes, corriger des fautes d'orthographe ou modifier rapidement le contenu d'une lettre. Ce n'est pas tout: EGK est le premier assureur-maladie à introduire en 1997 son propre système de gestion numérique des documents. Tous les justificatifs de factures, et plus tard également la correspondance, sont numé-

Ita Wegman, médecin et fondatrice de la Clinique Arlesheim, vers 1910.
© C. Ruf, Zurich



Médecine conventionnelle et médecine complémentaire

Du fait de la proximité géographique avec la clinique anthroposophique d'Arlesheim, les membres sont globalement très ouverts à la médecine complémentaire. «La Fédérale» utilise la marge de manœuvre légale dont elle dispose à l'époque pour allouer des prestations dans ce domaine. Elle crée en 1978 une section nationale appelée «Physiologia». La Caisse fait œuvre de pionnier en prônant l'égalité des chances avec la médecine conventionnelle, ce qui lui vaut les railleries de la concurrence.



Engagement pour la santé publique

Le succès croissant de la médecine complémentaire fait naître l'idée d'une caisse alternative remboursant les traitements thérapeutiques naturels. En 1987, l'assemblée des délégués pose la première pierre d'une nouvelle section, «VGS Caisse de santé», qui assure exclusivement les membres de l'association «Volks-gesundheit Schweiz» (aujourd'hui vitaswiss). Pour répondre à la demande croissante, «La Fédérale» ne cesse de développer son catalogue de prestations.

Introduction de la loi fédérale sur la prévoyance professionnelle (système des 3 piliers)

1978

1985

1987

1976

1980

Introduction de l'affiliation obligatoire à l'assurance-chômage (AC)



© reso, Soleure

Le saut dans l'ère numérique

Dans les années 1980, «La Fédérale» lance une modernisation fondamentale de ses infrastructures. Elle rejoint notamment le centre de calcul central de la fondation reso, aujourd'hui Centris SA. Des moniteurs affichent des informations sur les décomptes dans les bureaux de Laufen, mais la saisie des données est toujours effectuée par une poignée de spécialistes à l'aide d'une machine à cartes perforées. Ce n'est qu'à partir de 1989 que les collaborateurs entrent les données des factures sous forme numérique dans un système informatique.

100 ans d'avance EGK au fil du temps

Les collaborateurs racontent



Ruth Joseph,
collaboratrice
spécialisée EGK

Voici maintenant près de 40 ans que je fais partie de l'histoire d'EGK et les beaux souvenirs ne manquent pas. Nos sorties d'entreprise sont toujours une expérience unique, pleine de découvertes. Elles sont tout aussi importantes que les bonnes conditions de travail et les possibilités de formation continue qui nous sont offertes: elles rapprochent les équipes et renforcent la cohésion de toute l'entreprise, avec un impact positif sur notre motivation et notre efficacité. Nos clients le ressentent à leur tour et nous font savoir à l'occasion combien ils apprécient la qualité du service en nous apportant des chocolats ou des gâteaux faits maison.

risés, ce qui supprime le fastidieux travail de recherche de dossiers et permet à EGK d'avoir une longueur d'avance en matière de service clients.

L'entreprise migre entre-temps vers la Swiss Health Platform, un système informatique utilisé par de nombreux assureurs-maladie. Tous les justificatifs de factures sont réceptionnés au format numérique et vérifiés automatiquement par un référentiel électronique. Seul un certain nombre de justificatifs, notamment ceux du domaine de la médecine complémentaire ou portant sur des montants inhabituels, doivent être vérifiés manuellement. Finies les montagnes de papier et les piles de dossiers!

Les dénominations changent, l'esprit pionnier demeure

Tandis que les révolutions techniques successives transforment EGK, les changements de dénomination effectués au cours du siècle dernier lui donnent une autre visibilité. Ils découlent principalement de l'élargissement de son domaine d'activité ou encore de son orientation et de sa spécialisation basée sur l'égalité des chances entre médecine conventionnelle et médecine complémentaire. Selon la Feuille officielle suisse du commerce, son champ d'activité se limite en 1928 à la vallée de la Birse, à l'Ajoie, au Leimental ainsi qu'aux districts d'Arlesheim et de Dorneck-Thierstein. Lorsque son territoire s'étend à toute la Suisse, la Caisse maladie de la

Promotion de la médecine complémentaire

EGK fait une nouvelle fois œuvre de pionnier en créant la Fondation pour la médecine naturelle et expérimentale (SNE). L'objectif est notamment de consolider la place de la médecine complémentaire en tant que méthode de traitement intégrative et d'inciter les gens à faire preuve de responsabilité individuelle face à leur propre santé.



À Soleure, la sensibilisation à la médecine complémentaire passe même par le moulin à herbes.

Transformation en Caisse de Santé

La vocation à promouvoir la santé et la médecine complémentaire remportent un tel succès que l'assemblée des délégués décide de changer à nouveau de dénomination. La Fédérale Caisse-maladie et accidents devient «La Fédérale Caisse de Santé» (EGK). Le catalogue de prestations de la section «Volks-gesundheit Schweiz» y est intégré. Tous les assurés d'EGK peuvent dorénavant profiter sans exception des prestations complètes de traitements thérapeutiques naturels.

1990



1994

Information sur la médecine complémentaire

Les premières Journées suisses de la santé sont organisées à Soleure sous le patronage d'EGK, dans le but de présenter la médecine complémentaire à un large public lors de conférences et d'ateliers. Les associations de thérapeutes ont ainsi l'occasion de présenter les méthodes thérapeutiques qu'elles appliquent.

1995



100 ans d'avance EGK au fil du temps

Les collaborateurs racontent



Rudolf Dudle,
directeur d'agence
EGK

J'accompagne pour ainsi dire les assurés tout au long de leur vie. Nous sommes au courant de tout: les enfants qui viennent au monde, une guérison après une maladie ou un accident, ou bien les gens qui s'en vont. Nous sommes toujours à leurs côtés dans ces situations, même les plus difficiles. EGK se distingue par cette proximité avec les gens depuis ses débuts et c'est aussi ce qui rend notre travail si plaisant.

Vallée de la Birse devient en 1966 «La Fédérale Caisse-maladie et accidents». Du fait de la proximité géographique avec la clinique anthroposophique d'Arlesheim, fondée en 1921 par la D^{re} Ita Wegman, la population du nord-ouest de la Suisse est globalement très ouverte à la médecine complémentaire. EGK utilise la marge de manœuvre disponible à l'époque pour élargir son catalogue de prestations au-delà des prestations minimales légales et rembourser aussi les prestations médicales pour les médicaments de la médecine complémentaire. Une section nationale de la Caisse, baptisée «Physiologia», est ainsi créée à Arlesheim en 1978 afin d'assurer principalement les adeptes de la médecine anthroposophique. L'idée d'une caisse alternative remboursant les traitements thérapeutiques naturels fait dès lors résolument son chemin. En 1987, l'assemblée des délégués pose la première pierre d'une nouvelle section, «VGS Caisse de santé», qui assure exclusivement les membres de

l'association «Volksundheit Schweiz». Pour répondre à la demande importante, EGK ne cesse de développer le catalogue de prestations de cette section. L'assemblée des délégués se prononce il y a 29 ans en faveur d'une nouvelle dénomination: La Fédérale Caisse-maladie et accidents devient «La Fédérale Caisse de Santé» ou EGK, qui est l'abréviation de Eidgenössische Gesundheitskasse. Une importante révision des statuts a lieu dans le même temps. Le catalogue de prestations de la section «Volksundheit Schweiz» est intégré à la section de base. Tous les assurés peuvent dorénavant profiter sans exception des prestations complètes de traitements thérapeutiques naturels. EGK affirme ainsi définitivement sa vision égalitaire de la médecine conventionnelle et de la médecine complémentaire et est la première assurance-maladie de Suisse à offrir à ses assurés la possibilité de choisir eux-mêmes les méthodes de traitement.



Rolf Barfuss,
ancien directeur d'EGK,
à l'émission «Abstimmungsarena» de la Télévision Suisse.

© SRF

1996

Introduction de la loi sur l'assurance-maladie (LAMal)

Les nouvelles bases juridiques instaurent l'assurance-maladie obligatoire, ce qui marque une nouvelle ère pour EGK: les produits d'assurance doivent être entièrement réorganisés.

2003

Besoin de s'agrandir

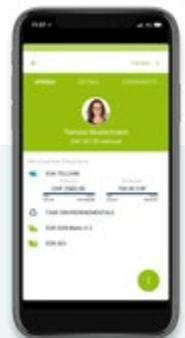
Le bâtiment du siège principal devenant trop exigu, EGK fait l'acquisition d'une maison mitoyenne dans le voisinage direct pour y installer son département informatique. Plus tard, elle loue des bureaux supplémentaires dans le centre commercial Birs Center au rond-point de la gare. Cette infrastructure ne satisfait plus aux exigences des activités bureautiques et des voies de communication internes d'aujourd'hui. Un nouveau bâtiment mieux adapté à ces besoins doit prochainement voir le jour.



2007

Connexion mobile avec le monde

L'iPhone est le premier smartphone commercialisé. Aujourd'hui, nous ne pourrions plus nous en passer au quotidien et EGK exploite elle aussi ce canal avec succès pour communiquer avec ses assurés.



Privilégier la qualité à la quantité

EGK attache non seulement de l'importance au développement continu de son catalogue de prestations, mais également à la garantie de la qualité. Elle lance ainsi en 1991 le premier registre des thérapeutes de Suisse, qui permet, grâce à des critères de reconnaissance clairement définis, d'orienter les assurés vers des thérapeutes qui satisfont à des exigences qualitatives élevées. Elle démontre également toute sa force d'innovation en 1994: les premières Journées suisses de la santé sont organisées à Soleure sous son patronage dans le but de présenter la médecine complémentaire à un large public. Les personnes intéressées peuvent s'informer sur la médecine complémentaire et les possibilités de traitement à l'occasion de conférences et d'ateliers. Pour poursuivre cet engagement, EGK crée un an plus tard la Fondation pour la médecine naturelle et expérimentale (SNE). Depuis lors, la Fondation lance et soutient à l'échelle de toute

la Suisse des activités visant à renforcer naturellement la santé. L'objectif est notamment de consolider la place de la médecine complémentaire en tant que méthode de traitement intégrative et d'inciter les gens à faire preuve de responsabilité individuelle face à leur propre santé. Avec le lancement de la plateforme en ligne Vituro en août 2016, EGK ouvre un nouveau chapitre novateur. Vituro soutient les assurés dans leur démarche personnelle de promotion de la santé tout en étant accessible à l'ensemble de la population. EGK tient ainsi sa promesse de s'engager en faveur de la prévention pour tous.

Toujours plus d'espace

EGK n'a pas toujours disposé d'un siège comme celui dont elle peut se targuer aujourd'hui à Laufen. Au moment de sa fondation, elle loue à la commune municipale de Laufen les locaux administratifs dont elle a besoin dans l'ancienne école de filles. L'essentiel du travail administratif

Les collaborateurs racontent

Prof. Urs Gruber,
comité scientifique
Vituro

Ce qui m'a toujours impressionné, c'est la constance avec laquelle EGK s'est impliquée pour la médecine complémentaire. Son approche s'est très rapidement voulue holistique. La création de la Fondation SNE et le lancement de la plateforme numérique de santé Vituro s'inscrivent dans la même lignée. La santé est bien plus qu'un système d'organes fonctionnant correctement, et EGK l'a compris avant tout le monde.



2012

© Services du Parlement 3003 Bern

**Un logo rajeuni**

EGK renouvelle son identité visuelle et affiche ainsi sa bonne santé et sa jeunesse juste avant le jubilé de ses 100 ans.

2015



2016

La prévention de la santé se réinvente

La plateforme interactive Vituro dédiée à la santé voit le jour. Elle transmet des connaissances sur l'activité physique, l'alimentation, le bien-être et la protection de la santé. Face à la multiplication des maladies de civilisation notamment, EGK entend faire de la prévention à un stade précoce grâce à des offres de promotion de la santé.

Revers et renouveau

EGK-Caisse de Santé est le premier grand assureur-maladie à annoncer, fin février, une hausse des primes en cours d'année. Si l'heure des questions est la première du conseiller fédéral Alain Berset en sa qualité de ministre de la santé, les conséquences en termes de personnel et d'organisation sont lourdes pour EGK. Ce revers offre aussi la chance d'un nouveau départ.

100 ans d'avance EGK au fil du temps

est alors effectué à domicile par les caissiers des sections (voir l'article page 18). À la suite de l'élection de son nouvel administrateur, la centrale est transférée à Grelingue pour plusieurs décennies. Ce n'est qu'en 1969, à l'occasion du 50^e anniversaire d'EGK, que son siège principal est retransféré à Laufon, sur un terrain dont elle fait l'acquisition à proximité immédiate de la gare de Laufon. Elle emménage le 1^{er} avril dans les bureaux tout neufs, modernes pour l'époque, situés au rez-de-chaussée de son propre immeuble résidentiel et commercial de plusieurs étages, au numéro 2 de la Brislachstrasse.

Grâce au succès, la croissance est au rendez-vous, et tous les appartements sont progressivement transformés en bureaux, jusqu'à ce que même le bâtiment finisse par devenir trop exigü. La Caisse fait alors l'acquisition en 2003 d'une maison mitoyenne dans le voisinage pour y installer le département informatique. Entre

2006 et 2007, elle loue des locaux supplémentaires dans le centre commercial Birs Center au rond-point de la gare. EGK ouvre non loin de là en 2015 une agence pour être à nouveau au plus près des Laufonnais et offrir à ses fidèles assurés de la région un accueil personnalisé. La dispersion géographique des bureaux qui s'est opérée au fil du temps complique la communication directe entre les collaborateurs et l'infrastructure ne satisfait plus aux exigences d'une entreprise moderne. Aussi la construction à venir d'un nouveau bâtiment central à Laufon apparaît-elle comme le moyen de répondre aux besoins infrastructurels et de permettre un travail efficace, proche du client. EGK va donc poser prochainement la première pierre, au sens propre, de son nouvel avenir, pour au moins 100 nouvelles années d'activité espérons-le.

Texte: Linard Candreia et Kilian Schmidlin

Linard Candreia (1957), domicilié à Laufon, est maître secondaire, député PS au Grand Conseil de Bâle-Campagne, auteur de livres et historien local par passion.

Kilian Schmidlin-Hübscher (1958), domicilié à Laufon, est responsable Corporate Governance chez EGK-Caisse de Santé, où il est assuré depuis 1988.

Sources

«Histoire de l'assurance en Suisse», Swiss Re Corporate History, 2013.

Prof. Martin Lengwiler, Université de Bâle, «Décentralisation et fragmentation – histoire de la sécurité sociale depuis le milieu du XIX^e siècle», in: «Sécurité sociale» 1/2013 (Office fédéral des assurances sociales OFAS).

Linard Candreia / Kurt Hamann, «LAUFENTAL», Kulturbuchverlag Herausgeber.ch, 2015.

Emil Richterich, «Die industrielle Entwicklung und die neue Zeit (1875 bis 1971)», in: «Laufen Geschichte einer Kleinstadt», éd. Einwohnergemeinde Laufen, 1975.

Souvenirs personnels de Kilian Schmidlin.

Entrée dans l'avenir numérique

EGK s'équipe d'un système informatique moderne, exploité par un prestataire professionnel au service de plusieurs assureurs-maladie. La plupart des justificatifs de factures sont réceptionnés au format numérique et vérifiés automatiquement par un référentiel électronique. Seule une partie des justificatifs, notamment ceux du domaine de la médecine complémentaire, doivent être vérifiés par les collaborateurs.

2016

2019



Un bouquet d'événements festifs

EGK propose à ses assurés un programme varié pour fêter ses 100 ans (voir page 26). La direction souhaite ainsi les remercier pour leur fidélité et leur faire une promesse pour l'avenir: EGK veut continuer à être en avance sur son temps, dans l'intérêt des assurés.





«Plus les assurés seront nombreux,
plus la Caisse sera viable et plus elle
aura un rôle social à jouer.»

Slogan de la Caisse maladie de la Vallée de la Birse

Une mine d'informations vivantes

Le carnet de membre, comme on l'appelle à l'époque, accompagne les clientes et clients de la première heure. Celui d'Helene Imhof-Gerster, aujourd'hui âgée de 94 ans, est le plus ancien qui soit conservé dans les archives d'EGK. Cette retraitée encore alerte a bien voulu partager ses premiers souvenirs d'EGK-Caisse de Santé lors d'un entretien avec Kilian Schmidlin, un collaborateur de longue date.

«Vous travaillez chez EGK, n'est-ce-pas? Mon ancien carnet de membre de la Caisse maladie vous intéresserait-il pour vos archives? Je vais bientôt entrer en maison de retraite.» H. Imhof-Gerster m'a abordé en ces termes dans la rue, à Lau-fon, au printemps 2016. Ce document historique m'intéressait naturellement au plus haut point, sachant qu'elle était née en 1925, soit six ans seulement après la fondation de la Caisse maladie de la Vallée de la Birse, aujourd'hui devenue EGK-Caisse de Santé. Deux ans plus tard, j'ai pu lui rendre visite au Seniorenzentrum Rosengarten à Lau-fon. Malgré son grand âge, elle ne manquait pas d'énergie pour me parler de sa vie bien remplie. Après avoir obtenu son diplôme à l'école de commerce d'Estavayer-le-Lac, elle a dû rentrer à Lau-fon, car sa famille nombreuse avait besoin d'elle. Son père reconnaissant lui a acheté un piano et c'est ainsi que la musique a pris une place très importante dans sa vie: elle a fait partie de la chorale de l'église pendant 60 ans et a même ajouté une corde à son arc en apprenant à jouer de l'orgue. De 1940 à 1984, les églises de Lau-fon et des villages alentour l'ont beaucoup sollicitée en tant qu'organiste. Elle a hérité son talent musical de son père, confie-t-elle les yeux brillants. C'est pourquoi elle est d'autant plus heureuse que ses enfants et petits-enfants aient perpétué la tradition. H. Imhof-



«Mes parents m'ont inscrite à la Caisse maladie de la Vallée de la Birse quand j'avais cinq ans. L'assurance-maladie n'était pas encore obligatoire à cette époque.»

Helene Imhof-Gerster, assurée EGK

Gerster est convaincue que si elle est restée aussi longtemps en bonne forme physique et intellectuelle, elle le doit en grande partie à la musique.

Le plus ancien carnet des archives

Ses parents l'ont inscrite à la Caisse maladie de la Vallée de la Birse alors qu'elle n'avait que cinq ans. Son carnet de membre portant le numéro 4484 date de l'année 1931. L'assurance-maladie n'était pas encore obligatoire à cette époque et les Suisses étaient loin de pouvoir tous s'assurer. Elle se rappelle aujourd'hui encore l'exhortation de ses parents: «Prends soin de ce carnet, ce n'est pas donné à tout le monde.» Ils le lui ont remis lorsqu'elle s'est mariée et a fondé son propre foyer. Quelle joie pour elle de savoir que son exemplaire si précieux, le plus ancien numéro d'assuré conservé dans les archives de l'EGK, continuera d'être bien gardé.

Elle parle de la Caisse maladie avec un profond respect: elle n'a eu que de bonnes expériences. Elle veillait toujours à payer ses primes ponctuellement au centime près, pour être toujours bien protégée en cas de maladie. Dans les premières années, il n'y avait pas de bulletins de versement et encore moins d'e-banking, c'est la cheffe de section qui passait chaque mois encaisser les primes. Ce n'est qu'à partir de 1965 qu'H. Imhof-Gerster a payé ses primes au guichet de la poste.

La naissance de ses quatre enfants

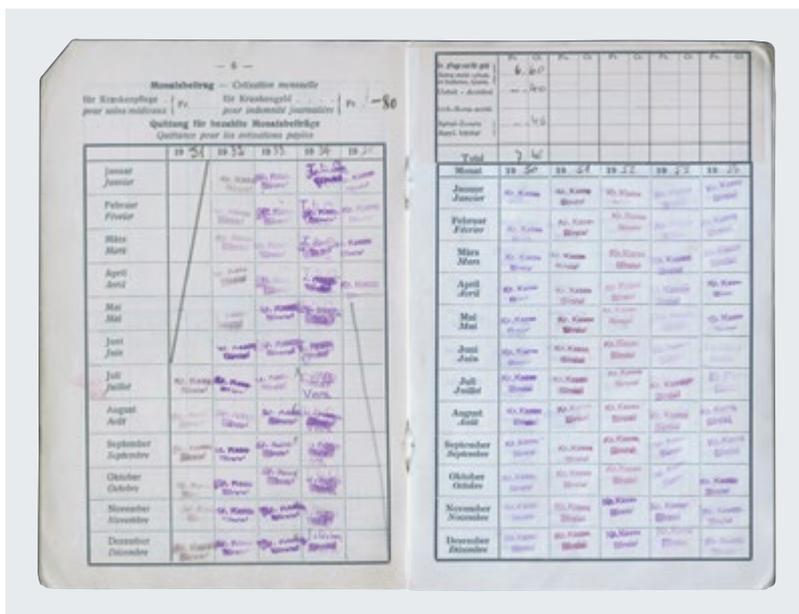
Jusque-là, les versements étaient minutieusement enregistrés au centime près dans le carnet de membre, qui contient de nombreuses autres informations, comme la rubrique «Contrôle des malades». On y trouve les cas de maladie avec la durée, le montant remboursé et la signature de la cheffe de section ayant effectué le verse-



ment. Tout passait alors par les sections de villages. Le siège principal de Laufen avait d'autres responsabilités.

Les souvenirs surgissent au fur et à mesure des pages feuilletées, ce qui permet de passer en revue les maladies, les accidents, mais aussi les événements heureux: mon interlocutrice s'arrête ainsi sur les annotations relatives aux accouchements de ses quatre enfants, tous nommément mentionnés. Et voilà qu'un simple document comptable devient une mine d'informations vivantes. Cela nous laisse tous les deux songeurs. «Même si nous ne savons pas de quoi demain sera fait, nous avons pour nous les souvenirs et la gratitude», conclut-elle. Une chose est sûre en tout cas: je me souviendrai longtemps de cette rencontre émouvante.

Texte: Kilian Schmidlin



Le carnet de membre de Helene Imhof-Gerster a pour EGK une valeur historique car c'est le plus ancien qu'elle conserve dans ses archives. Il servait notamment à donner quittance des paiements de primes.

«Je n'ai eu que de bonnes expériences avec EGK.»

Helene Imhof-Gerster, assurée EGK

Encaissement des primes de porte à porte

Verena Hauser est restée 33 ans au service d'EGK-Caisse de Santé. Grâce à cette longévité, les collaborateurs d'aujourd'hui connaissent par ouï-dire le système d'assurance de l'époque. Celle qui va bientôt fêter ses 85 ans s'en souvient en revanche comme si c'était hier.



«Le dernier samedi du mois, je me mettais en route pour encaisser de porte à porte la prime du mois suivant.»

Verena Hauser, ancienne collaboratrice d'EGK

«Lorsque j'ai repris en 1960 le poste de caissière de la section d'Aesch, le siège principal de la Caisse maladie de la Vallée de la Birse se trouvait à Grellingue, juste après le passage à niveau à gauche», raconte V. Hauser. La jeune mariée, qui venait d'être maman, a trouvé tout naturel d'apporter sa contribution au budget du ménage, qui avait fait construire. Ce n'était pourtant pas chose courante dans la classe moyenne des années 1960. C'était d'autant plus pratique qu'à l'époque, les caissiers travaillaient de la maison. Ils devaient envoyer les primes collectées tous les deux mois à l'administration centrale à Grellingue, et plus tard à Laufen. Pour le reste, les sections étaient plus ou moins autonomes.

L'administration d'une caisse-maladie se faisait alors essentiellement à la main. Verena Hauser avait bien une très vieille machine à calculer et, ensuite, une machine à écrire, mais les paiements des primes étaient enregistrés à la main sur de grands cahiers. Pour le reste, il fallait surtout faire de la marche. «Même si les assurés se devaient en principe de venir payer leur prime de caisse-maladie, je me mettais néanmoins en route le dernier samedi du mois pour encaisser de porte à porte la prime du mois suivant.» Au début, elle rendait ainsi visite à 70 ménages environ. «Dès que j'avais reçu l'argent, je tampon-

nais le carnet de membre comme preuve du paiement.» Cela représentait en 1960 de 20 à 30 francs par personne chaque mois. Une somme bien inférieure aux primes d'aujourd'hui, «mais il faut bien se représenter qu'à l'époque, les personnes gagnant 700 à 800 francs par mois avaient déjà un bon salaire».

Une feuille de maladie à présenter au médecin

Les caissières étaient également chargées de traiter les cas de maladie des assurés. Les assurés devaient ainsi venir chercher une feuille de maladie chez V. Hauser, puis la lui retourner une fois remplie par le médecin qui y avait noté le type de traitement dispensé et le coût. Il fallait qu'il règne une grande confiance et discrétion car les caissières étaient au courant des antécédents médicaux de tous les membres de la section. Après tout, personne n'avait envie que ses problèmes de santé fassent l'objet de commérages au village. «Ce n'est pas pour autant qu'on allait moins souvent chez le médecin qu'aujourd'hui», s'exclame V. Hauser. «Je connaissais bien mes clients et je savais exactement qui allait venir me demander une feuille de maladie sitôt qu'un nouveau médecin ouvrait son cabinet dans la région.»



Verena Hauser, aujourd'hui âgée de 85 ans, a repris en 1960 le poste de caissière de la section d'Aesch (BL) et a travaillé pour EGK pendant plus de 30 ans.

«Nous n'avions pas de salaire fixe à l'époque: j'étais entièrement rémunérée sur la base de commissions. J'avais donc tout intérêt à gagner des clients et à les inciter à se montrer ponctuels pour le paiement.»

Verena Hauser, ancienne collaboratrice d'EGK

Aussi espiègle soit-elle, quand elle dit «si-tôt», elle le pense vraiment. Car même si V. Hauser fixait des heures d'ouverture (deux fois par semaine, les mardis et jeudis de 18 heures à 19 heures), certains assurés venaient quand bon leur plaisait. Du matin au soir, et même le week-end. «Ils savaient que j'étais à la maison. Donc ils estimaient que je pouvais tout à fait leur donner la feuille de maladie ou le renseignement demandé pendant la pause de midi par exemple, n'est-ce pas?» s'amuse-t-elle. «Il y avait toujours quelqu'un qui comme par hasard arrivait juste au moment du repas, et les enfants s'en plaignaient assez souvent.»

Un coup de tampon à 7 heures du matin

Elle se rappelle encore d'un assuré plutôt culoté: «On a sonné à la porte le 1^{er} janvier 1961 à 7 heures du matin. Je n'avais alors dormi que deux ou trois heures, c'était tout de même la nuit de la Saint-Sylvestre!» raconte V. Hauser. Se faire réveiller et devoir se lever avant l'aube n'était pas particulièrement plaisant... Un monsieur d'un certain âge de Pfeffingen se tenait dans l'entrée. Il avait payé la prime par chèque postal, mais avait tout de même besoin d'un coup de tampon dans son carnet. Et c'est maintenant qu'il le voulait, au point du jour, et un lendemain de fête de surcroît! «C'est le début d'une nouvelle année, après tout», argumenta-t-il!

Même si elle se laisse aller à la nostalgie, V. Hauser ne regrette pas l'ancien système de caisse-maladie. «C'était pénible et il fallait faire beaucoup de travail à la main. Avec mes enfants en bas âge, impossible de m'occuper de la comptabilité pendant la journée», se remémore la retraitée. Alors elle travaillait souvent tard la nuit, quand les petits étaient couchés. Il n'y avait pas non plus de salaire fixe, elle était entièrement rémunérée sur la base de commissions. «J'avais donc tout intérêt à gagner des clients et à les inciter à se montrer ponctuels pour le paiement.» Sinon le porte-monnaie s'en ressentait. «D'un autre côté, j'avais la grande chance de pouvoir

rester à la maison sans devoir aller travailler à l'extérieur.»

Aussi singulière que puisse paraître cette forme d'administration, il n'y a finalement pas si longtemps qu'elle a été abandonnée. Ce n'est qu'en 1993 qu'EGK-Caisse de Santé a supprimé l'organisation en sections placées sous la responsabilité de caissières pour ouvrir dans toute la Suisse des agences chargées du suivi de la clientèle. La place de travail de V. Hauser aurait alors été transférée au siège principal de Laufen et tous les processus numérisés. «J'aurais dû suivre un cours d'informatique», dit-elle un brin sceptique. «Mon mari a pris sa retraite à cette époque et moi aussi j'avais la soixantaine. Cela ne me disait rien de commencer quelque chose de nouveau. Et puis, je ne suis pas du genre à m'accrocher.» Après plus de trois décennies chez EGK, Verena Hauser a préféré laisser l'avenir aux jeunes.

Texte: Tina Widmer

Médecine complémentaire et EGK ne font qu'un

EGK-Caisse de Santé a toujours mis médecine conventionnelle et médecine complémentaire sur un pied d'égalité. Stefan Kaufmann et Sandra Speich, respectivement président et directrice de la Fondation SNE pour la médecine naturelle et expérimentale, nous expliquent pourquoi.

Monsieur Kaufmann, EGK-Caisse de Santé a créé la SNE en 1995. Pour quelle raison?

Stefan Kaufmann (StK): EGK a très tôt compris la grande importance de la médecine complémentaire pour le traitement curatif. En créant la SNE, EGK a à la fois soutenu et encouragé sa prise en compte dans l'assurance-maladie et renforcé son positionnement d'assureur.

Sandra Speich (SaS): Cette création s'inscrit dans le droit fil de l'esprit pionnier d'EGK. Elle a reconnu la dynamique dans ce domaine avec plusieurs décennies d'avance sur tous les autres assureurs et ainsi franchi, forte de son expérience, une étape logique vers l'assurance qualité et la promotion de la médecine complémentaire. Depuis lors, notre engagement en faveur de la médecine naturelle et expérimentale s'appuie sur un solide réseau mis en place avec les différents acteurs de la médecine complémentaire. Notre offre de formation initiale et continue s'adresse à la fois à un public de spécialistes et aux profanes intéressés. Ces plateformes nous permettent également d'échanger avec les thérapeutes, avec lesquels nous développons constamment notre offre.

Revenons-en aux débuts: quelle conviction sous-tend l'engagement d'EGK en faveur des méthodes de traitement alternatives?

StK: En créant la SNE, EGK a parfaitement anticipé les besoins de la population suisse. À travers ses produits d'assurance complémentaire, elle donne à chacun la possibilité de choisir la méthode de traitement qui lui convient, que ce soit la médecine complémentaire, la médecine conventionnelle ou une combinaison des deux. En aucun cas nous n'érigions la médecine complémentaire au rang de dogme.

Comment expliquez-vous la bonne acceptation de la médecine naturelle et de la médecine complémentaire et l'intérêt qu'elles suscitent parmi la population suisse?

StK: Je crois que l'évolution de la médecine conventionnelle qui, pour simplifier, est une médecine des symptômes de plus en plus spécialisée, a créé les conditions de l'essor de la médecine complémentaire. Les personnes qui considèrent l'organisme comme un tout, et elles sont nombreuses, ont envie qu'on leur propose des méthodes de traitement globales. Les deux approches ont leurs avantages et

«EGK a très tôt compris la grande importance de la médecine complémentaire pour le traitement curatif.»

Stefan Kaufmann
Président SNE

leurs inconvénients, en fonction du problème posé.

SaS: La médecine naturelle, la médecine complémentaire et la médecine populaire font partie du patrimoine culturel. Après tout, la Suisse est en grande partie le berceau de la médecine naturelle classique que nous connaissons.

Les critiques ne manquent pas toutefois pour assimiler les méthodes de traitement alternatives à du charlatanisme. D'où vient ce rejet?

SaS: Certains ne «jurent» que par les méthodes purement scientifiques qui sont plus facilement mesurables. La majorité

Médecine conventionnelle et médecine complémentaire



Stefan Kaufmann et Sandra Speich, respectivement président et directrice de la Fondation SNE pour la médecine naturelle et expérimentale, en pleine interview.

de la population suisse apprécie néanmoins à sa juste valeur la combinaison de la médecine conventionnelle et de la médecine complémentaire, comme en témoigne le «oui» massif lors de la votation populaire de 2009. L'assurance de base rembourse maintenant les prestations médicales de la médecine anthroposophique, de la médecine traditionnelle chinoise, de l'homéopathie et de la phytothérapie.

Chacun semble interpréter à sa façon la notion de médecine complémentaire. Quelle définition peut-on en donner?

SaS: La médecine complémentaire place l'approche du processus de guérison dans une perspective bio-psycho-sociale. Elle forme avec la médecine conventionnelle un ensemble de moyens thérapeutiques efficace.

«La Suisse est en grande partie le berceau de la médecine naturelle que nous connaissons.»

Sandra Speich
Directrice de la Fondation SNE

Acupression, training autogène, thérapie craniosacrée, homéopathie, shiat-su... les méthodes de traitement de la médecine complémentaire sont multiples. Comment les profanes peuvent-ils s'y retrouver?

SaS: La SNE joue un rôle de conseil, d'information et d'orientation vers des spécialistes qualifiés. Près de 12 000 thérapeutes de différentes spécialités sont enregistrés auprès de l'Office des thérapeutes EGK que nous gérons.

Que comprend l'offre de formation globale développée par la SNE à l'intention des spécialistes et des personnes intéressées?

SaS: Nous proposons chaque année le programme de l'Académie, avec des séminaires variés animés par des intervenants de renom qui présentent les bases à connaître ou les dernières découvertes scientifiques. Par ailleurs, le symposium SNE se tient tous les ans, tout comme le congrès SNE, qui s'adresse spécifiquement aux pharmaciens et aux droguistes. Tous les séminaires répondent aux directives du Registre de la médecine empirique (RME), qui les reconnaît comme formation continue.

EGK n'est pas la seule à fêter un anniversaire tout rond: le symposium annuel de la SNE, qui se tiendra du 3 au 5 octobre 2019, soufflera ses dix bougies. Le programme est-il déjà connu?

SaS: Une fois encore, des intervenants renommés de Suisse et de l'étranger viendront captiver les spécialistes et le grand public. La question au cœur des débats sera: comment vivre 100 ans?

Interview: Rea Bannier

Fondation SNE

La Fondation SNE pour la médecine naturelle et expérimentale a été créée en 1995 par EGK-Caisse de Santé. Depuis lors, elle s'engage pour la promotion, l'exploration et le développement de méthodes et concepts de naturopathie et de médecine complémentaire. L'homme et ses besoins sont au cœur de ses préoccupations, indépendamment de son état de santé ou de sa situation de vie du moment.

www.fondation-sne.ch

Une situation gagnant-gagnant pour tous

La Caisse-Maladie des Médecins Suisses (CMMS) entretient une collaboration étroite avec EGK depuis 30 ans. Intéressons-nous de plus près à ce partenariat réussi.



André Frischknecht (2^e depuis la droite) et son équipe assurent le suivi d'environ 15 500 membres de la CMMS et de leurs proches, qui sont assurés chez EGK.

Il bruine sur St-Gall. A. Frischknecht ferme la fenêtre et montre la vue fascinante sur la vieille ville et ses maisons historiques à colombages. «J'ai même le privilège d'apercevoir de mon bureau la tour de l'église paroissiale St-Laurent, érigée au XII^e siècle», s'émerveille cet expert en assurances de 60 ans. Cela fait 30 ans qu'il est à la CMMS, où il est aujourd'hui responsable des contrats collectifs. «Même si elle ne peut rivaliser avec l'église, notre institution peut tout de même s'enorgueillir d'une longue histoire», dit-il l'air enjoué.

La CMMS, créée en 1898 par des médecins, est une assurance d'indemnités journalières, et pas une caisse-maladie comme pourrait le faire penser son nom. En ce qui concerne ses débuts, elle partage un point commun avec EGK. «Les pères fondateurs voulaient ainsi pouvoir combler certaines lacunes financières et assurer leurs moyens d'existence en cas d'incapacité de travail

prolongée», précise A. Frischknecht. Cette idée d'avenir séduisit d'emblée une trentaine de sociétaires. «Nous assurons aujourd'hui contre la perte de gain plus de 14 000 médecins, dentistes, vétérinaires et chiropraticiens indépendants ainsi qu'étudiants en médecine. Notre effectif de membres n'a cessé de croître, ce qui prouve que nous connaissons bien leurs besoins et adaptons nos services de manière optimale en fonction de l'évolution de leurs exigences.»

Une situation gagnant-gagnant

La CMMS propose maintenant à ses membres des contrats collectifs attrayants pour des assurances complémentaires. «C'est un intermédiaire d'assurance qui nous a présenté en 1989 un contrat avec EGK, mais qui était réservé exclusivement aux dentistes. Nous ne voulions faire affaire qu'à la condition de pouvoir l'étendre à l'ensemble de notre clientèle.» Cela marqua le début d'un partenariat qui a fait ses preuves aujourd'hui, et auquel le directeur actuel, Reto Flury, apporte à son tour son soutien. Près de 15 500 membres de la CMMS et leurs familles sont assurés auprès d'EGK. «Même si entre-temps nous avons également accepté des collaborations avec d'autres caisses-maladie, EGK reste la seule partenaire avec laquelle nous développons des solutions d'assurance combinées sur mesure.» Le corps médical est un groupe cible à part dans le système de santé, «où l'autotraitement et l'autoprescription ne sont pas rares». Les solutions classiques comme le modèle du médecin de famille ne sont donc pas appréciées. «Avec EGK, nous pouvons répondre à ces spécificités, c'est une situation gagnant-gagnant pour tous!»

Texte: GÜVENGÜL KÖZ BROWN

Vivere 01/2019

Mon assurance
Vituro

Vivre sainement: la motivation efficace

C'est souvent quand on tombe malade que l'on réalise que la santé est précieuse et qu'il faut prendre soin de son corps et de son esprit. Vituro, la plateforme numérique de santé d'EGK-Caisse de Santé, joue la carte de la prévention avec ses conseils pratiques pour le bien-être physique et psychique.



La plateforme de santé a été lancée en 2016 à l'occasion d'une flashmob spectaculaire. Sabrina Munz (à g.) est la responsable du projet Vituro depuis août 2018.

sien. Vituro est animé par le désir de responsabiliser chacun pour devenir le premier acteur de sa santé. Sabrina Munz, responsable du projet Vituro, annonce la couleur: «Vituro apporte une réponse aux nouveaux besoins sociaux et aux formes de communication modernes qui est en prise avec notre temps. Nous nous adressons aux citoyens qui font attention à leur santé et sont enthousiastes face à la nouveauté.»

Texte: Ursula Vogt

Vituro est encore un bébé comparé à EGK la centenaire. La plateforme électronique de santé a fait des débuts fracassants à l'été 2016 lors d'une flashmob organisée à Zurich et à Soleure. Elle propose des articles instructifs sur la promotion de la santé et la prévention ainsi que des suggestions de loisirs sportifs. Le tout récent concept du «sport du mois» allie des informations utiles et des conseils et astuces pratiques.

La santé est multifactorielle

«L'activité physique est le meilleur médicament», telle est la théorie aussi simple qu'efficace défendue par Lukas Zahner, membre de la première heure du comité scientifique de Vituro. «La pratique montre

qu'une activité physique suffisante s'accompagne d'une meilleure qualité de vie ressentie.» Il n'y a pas ici de panacée pharmacologique, et on ne valorisera jamais assez les multiples effets positifs de l'activité physique», affirme avec conviction le spécialiste des sciences du mouvement et de l'entraînement de l'Université de Bâle. Un mode de vie sain et une alimentation équilibrée sont indissociables pour apporter à l'organisme ce dont il a besoin pour rester en bonne santé.

Chacun à son rythme

Pas question de se rendre malade à vouloir être en bonne santé. C'est pourquoi Vituro se donne comme ambition de «vivre sainement». Il faut toutefois y mettre du

Le menu diversifié de www.vituro.ch

- Conseils et astuces sur la santé
- Articles spécialisés
- À suivre: blog
- Points Vituri à échanger
- Boutique en ligne proposant des produits triés sur le volet
- Événements: divers et variés, sains pour le corps et l'esprit

Abonnez-vous à notre newsletter sur: www.vituro.ch/newsletter

«Action!» – le tournage du film du jubilé

Imaginez combien d'histoires, d'anecdotes et de curiosités jalonnent les 100 ans d'existence d'EGK-Caisse de Santé! Le film du jubilé donne un coup de projecteur sur la vie de celles et ceux venus de tous horizons qui font et ont fait EGK.



Cent ballons verts, orange et bleus devant les caméras.

Cent ballons verts, orange et bleus devaient flotter sous la coupole du site de fabrication de produits en terre cuite de Tonwerk Lausen pour symboliser les couleurs d'EGK, du club santé Vituro et de la Fondation SNE. Sauf que l'une des grappes de ballons n'est pas orange, mais jaune. «Nous n'avons pas trouvé de ballons orange...» confie une personne de l'équipe de tournage, tandis qu'elle les gonfle à l'hélium. La salle des machines de cette usine a été choisie comme lieu de tournage parce qu'il s'en dégage toujours une ambiance au charme industriel de 1919.

Cependant, lorsqu'il regardera le film qui sera présenté à l'occasion du centenaire d'EGK-Caisse de Santé, le public ne s'apercevra pas de ces petits défauts: il suffira d'une retouche numérique pour que les ballons Vituro deviennent orange. Les héros au premier plan, ce sont les femmes et les hommes qui travaillent chez EGK et celles et ceux qui y sont assurés, parfois depuis des décennies.

Le plateau plutôt que le bureau

L'été dernier, trois d'entre eux ont échangé leur bureau à Laufon contre le plateau de

tournage dans les anciennes halles de production et humé l'air d'Hollywood un après-midi durant. Tous ont été surpris dans les coulisses par la durée du tournage pour un film aussi court. Ils ont arpenté la halle sous les bouquets de ballons, pour des prises en gros plan et grand angle. Sans oublier les longs temps d'attente entre les prises pour contrôler un plan à l'écran, déplacer les rails de travelling ou changer un projecteur de place.

Le film du jubilé met en avant les valeurs d'entreprise d'EGK, à partir de l'histoire de trois collaborateurs, mais aussi d'un assuré de longue date, Fridolin Karrer. Le fondateur du magasin de sport Karrer à Laufon est la parfaite illustration de la priorité donnée par EGK à l'être humain, au même titre que les trois portraits de nos collaborateurs avec chacun leur hobby. Les nombreuses journées de tournage se sont terminées par le traditionnel «Coupez - c'est dans la boîte!» qui signifiait aussi le retour au quotidien pour tous les participants. Un ordinaire certainement enjolivé par des paillettes plein les yeux.

Texte: Tina Widmer

Vivere 01/2019
100 ans d'avance
Moteur!



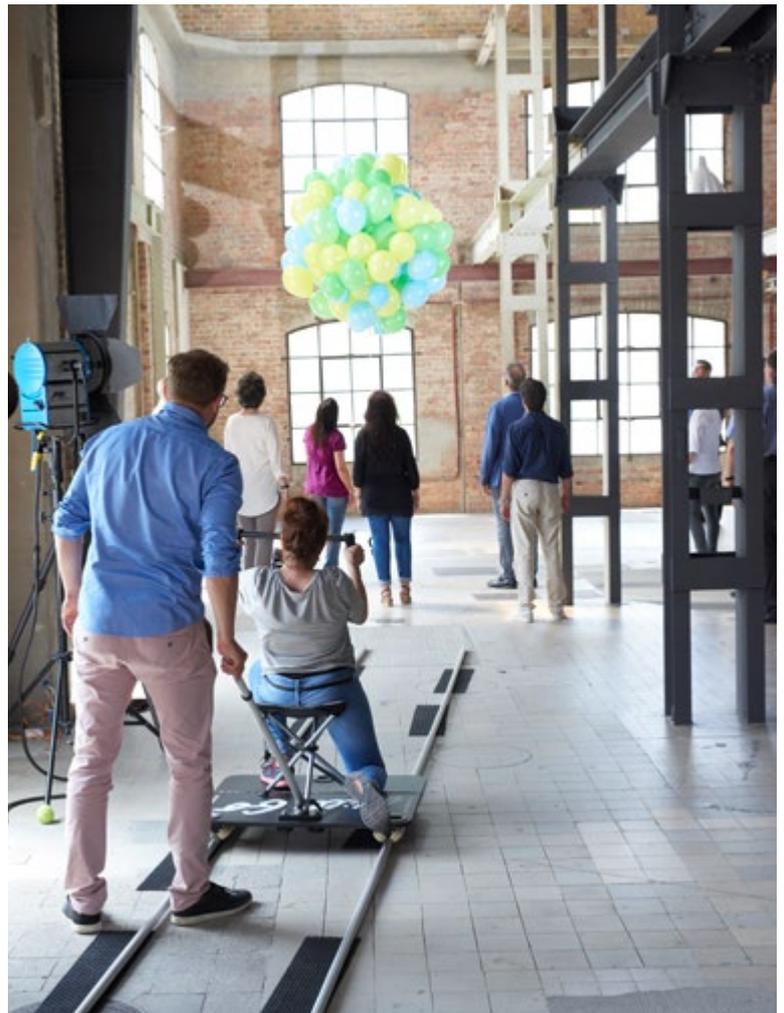
Les hobbies de nos collaborateurs: tandis que Tina Widme coud des vêtements sur mesure, Isodoro di Cia se passionne pour les voitures anciennes.

«Notre société de production avait comme mission de faire partager les valeurs d'EGK.»

David Staudenmann
CEO, santémédia SA

1000 histoires jalonnent les 100 ans d'EGK

Vous pouvez dès maintenant découvrir le résultat, un film impressionnant, sur notre site dédié au jubilé. Sur www.egk.ch/100, vous trouverez plein d'autres détails passionnants sur l'histoire d'EGK-Caisse de Santé!



La salle des machines du site de fabrication de produits en terre cuite Tonwerk Lausen a servi de décor au film du jubilé d'EGK. En plus des modèles et des ballons multicolores, les collaborateurs y tiennent la vedette.



Reto Flury, directeur d'EGK, contrôle les prises de vue avec les photographes.

10 événements – 100 émotions

EGK fête l'année du jubilé à travers dix manifestations uniques qui se dérouleront dans toute la Suisse entre mars et octobre 2019. Alex Kummer, président du Conseil de fondation et d'administration d'EGK, dévoile ses préférences.



Alex Kummer, président du Conseil de fondation et d'administration d'EGK, se réjouit de l'année du jubilé.

Monsieur Kummer, vous faisiez partie du groupe de projet qui a conçu la série de manifestations prévues pour l'année du jubilé. Selon quels critères avez-vous composé le programme?

Nous voulions être présents tout au long de l'année, dans différentes régions, et attirer l'attention du public sur nous et nos atouts. Parmi nos atouts, il y a à coup sûr notre engagement précoce pour la médecine complémentaire.

Il y aura des manifestations avec les partenaires, des festivités pour toute la population et le personnel, sans oublier l'inauguration de la place de jeux trigénérationnelle Reben à Laufon. Qu'est-ce qui a motivé EGK à s'engager sur ce projet?

La santé est le cœur même de notre action. En collaboration avec le département du sport, du mouvement et de la santé, notre Caisse de Santé a édité il y a deux ans un guide de l'activité physique pour toute la famille.

Cette approche intergénérationnelle est passionnante car l'activité physique ne stimule pas seulement le développement de l'enfant, elle favorise aussi la santé des adultes, avec à la clé de meilleures performances physiques ou, plus tard, une meilleure mobilité et une autonomie plus longue, par exemple. Cette place de jeux intergénérationnelle trouve donc tout son

sens: elle invite à bouger plus et crée donc un espace de rencontre entre les jeunes et les moins jeunes.

Dix événements thématiques différents seront organisés. Lesquels ont votre préférence?

Sans hésiter la Coupe du monde de course d'orientation qui se déroulera pour la première fois fin septembre à Laufon, la ville qui nous a vu naître. Pour toucher le public au-delà de la communauté de la CO, nous organiserons une vraie fête populaire. Nous voulons contribuer à tisser des liens tout en faisant de la publicité pour EGK avec engagement et enthousiasme. En fait, je m'en réjouis d'ores et déjà! J'ai aussi un faible pour le symposium SNE qui aura lieu une semaine plus tard à Soleure et dont le thème se résume en une question: «Comment vivre 100 ans». Moi qui ai 66 ans, j'attends la réponse avec impatience!

Interview: Ursula Vogt



Nous vous invitons à la Fête de la santé
Venez fêter avec nous l'année du jubilé d'EGK lors de la Fête de la santé qui aura lieu dans ces trois villes:

Berne

6 et 7 juin 2019
dès 10 heures sur la Weisenhausplatz

Lucerne

12 et 13 juillet 2019
dès 10 heures sur la place de la gare

Zurich

22 et 23 août 2019
dès 10 heures dans le hall de la gare

Nous nous réjouissons de votre visite!

Découvrez les autres manifestations qui vous attendent tout au long de l'année du jubilé sur notre site www.egk.ch/100.

Concours

Quiz du jubilé

L'artiste René Walker a immortalisé nos 100 ans d'histoire dans une œuvre fascinante. Si le collage vous plaît, tentez votre chance: nous tirons au sort dix reproductions au format 30 x 40 cm.

1. En quelle année a été fondée l'actuelle EGK?
2. Dans quel domaine EGK joue-t-elle depuis toujours un rôle de pionnier?
3. Comment s'appelle la plateforme électronique de santé d'EGK?

Envoyez vos réponses en précisant bien «Concours» à:
vivere@egk.ch ou par carte postale à EGK-Caisse de Santé, Brislachstrasse 2, 4242 Laufon.
La date limite d'envoi est fixée au 29 mars 2019. **Bonne chance!**

Le concours ne fera l'objet d'aucune correspondance. Les gagnants seront prévenus directement.



À propos de l'artiste

René Walker, né dans le canton d'Uri (1967), vit et travaille aujourd'hui à Berikon (AG). Il s'est mis à son compte à l'automne 2012. «Je me suis découvert il y a longtemps une passion pour la peinture, la photographie et l'artisanat créatif. J'aime raconter des histoires et susciter l'imaginaire par le jeu des formes et des couleurs.» Son atelier s'appelle «riis&boor», une référence connue des seuls Uranais: le risotto au poireau. www.riisundboor.com

Gâteau du jubilé au chocolat et à la banane

Marcela Aberegg-Botero, designer chez SüssArt, et Brigitte Speck, diététicienne, ont créé notre gâteau du jubilé. Délicieux et sain, car sans farine ni sucre. Exceptionnel!

Préparation

- Graisser un moule à charnière (d'un diamètre de 18 cm). Préchauffer le four à 180° C.
- Travailler les œufs en mousse. Mettre dans un bol les bananes et les dattes coupées en morceaux. Ajouter une cuillère à soupe d'eau, réduire en purée avec un mixeur plongeant.
- Mélanger les amandes, la poudre à lever, le bicarbonate, la cannelle et le cacao en poudre avec la purée de dattes et bananes. Ajouter les œufs battus en mousse et incorporer délicatement.
- Verser la masse de biscuit dans le moule à charnière. Cuire 30 minutes au four à 180° C, laisser refroidir dans le moule. Démouler le biscuit et le dresser sur un plat à gâteau.

Égoutter les noix de cajou trempées dans l'eau. Couper les dattes en morceaux, les ajouter aux noix de cajou. Ajouter 1,5 dl de lait, la vanille Bourbon en poudre et la cannelle en poudre. Réduire en purée avec un mixeur plongeant. Ajouter éventuellement un peu de lait. La garniture doit être crémeuse sans être liquide.

Apprêt final

Couper le biscuit horizontalement en deux moitiés: inciser le pourtour à mi-hauteur avec une pointe de couteau sur environ 2 mm. Placer le fil dans cette entaille. Saisir chaque extrémité du fil dans chaque main, nouer et tirer doucement. Retirer la moitié supérieure. Badigeonner la moitié inférieure avec les deux tiers de la garniture. Replacer délicatement la moitié supérieure par-dessus. Enduire le gâteau avec le reste de garniture. Saupoudrer de copeaux de chocolat.

Happy Birthday

**Ingrédients sans le glaçage**

- 2 œufs
- 2 bananes (180-200 g en tout)
- 90 g de dattes dénoyautées
- 1 cs d'eau
- 150 g d'amandes moulues
- 10 g de levure
- ¼ cc de bicarbonate de soude
- ½ cc de cannelle en poudre
- 30 g de cacao en poudre
- un bout de fil solide

Garniture

- 200 g de noix de cajou (recouvrir d'eau et laisser macérer toute une nuit)
- 1,5-2 dl de lait ou de lait d'amande
- 150 g de dattes
- 1 pincée de vanille Bourbon en poudre
- ½ cc de cannelle en poudre
- 100 g de copeaux de chocolat

Vous n'avez pas besoin de confectonner un gâteau à plusieurs étages. La recette correspond donc à l'illustration ci-contre. Amusez-vous bien!

